Paris (16e) : la grogne monte chez les riverains du centre qui doit accueillir 300 migrants

11/10/2018 à 23h00

Dans une lettre ouverte adressée au préfet Michel Cadot, à l'adjoint au logement de Paris Ian Brossat, et à la maire du 16e arrondissement, Danièle Giazzi, des riverains dénoncent l'absence de concertation préalable à l'installation de 300 migrants et réfugiés dans les anciens locaux de la gendarmerie du boulevard Exelmans.

Lors de l'inauguration en septembre, le préfet de région Michel Cadot l'assurait: «*Le site ne pose pas de problème de voisinage», et «se prête à une intégration réussie dans le quartier*». Trois semaines plus tard, les riverains du centre pour migrants et demandeurs d'asile du boulevard Exelmans, dans le 16ème arrondissement de Paris, font valoir l'inverse. «*À aucun moment, nous n'avons été consultés par les autorités, ni même informés*», assurent-ils dans une lettre ouverte adressée au préfet Michel Cadot, à l'adjoint au logement de Paris Ian Brossat, et à la maire du 16e arrondissement, Danièle Giazzi.

Les auteurs du courrier, signé par plus de 150 personnes selon eux, demandent «*sans délai un réunion d'information pour tous les habitants du quartier*». «*Faut-il vous rappeler qu'en tant que voisins directs, nous sommes les principaux intéressés par cette décision qui nous est imposée?*», poursuivent-ils dans ce texte également publié sous forme de pétition sur change.org.: « ***Nous sommes très inquiets sur les conséquences de cette concentration (très largement masculine) pour notre quartier***

et notre vie quotidienne, à bien des égards », ajoutent-ils. […]

Ouvert depuis 1 mois dans une ancienne caserne de gendarmerie, le site doit accueillera à terme 300 migrants, réfugiés et familles pauvres pendant deux ans, le temps que des travaux commencent pour faire des logements sociaux. **Dans le détail, il y aura 150 demandeurs d'asile, 100 réfugiés statutaires (qui ont obtenu le statut et un titre de séjour), et disposera de 50 places pour héberger des familles sans abris. Les étrangers accueillis sont essentiellement Erythréens, Soudanais et Afghans.** […]

Le Figaro